

MANIFESTATION ■ Des milliers de personnes, hier, à Paris, pour sauver et développer les services publics

La France dans le sillon de la Creuse

15.000 et 30.000 personnes ont défilé, hier à Paris pour les services publics. Urbains et ruraux sont fiers de succès locaux, qu'ils veulent inscrire dans une dynamique nationale.

ERIC BONZÉ
ET THOMAS JOUHANNAUD
REPORTAGE

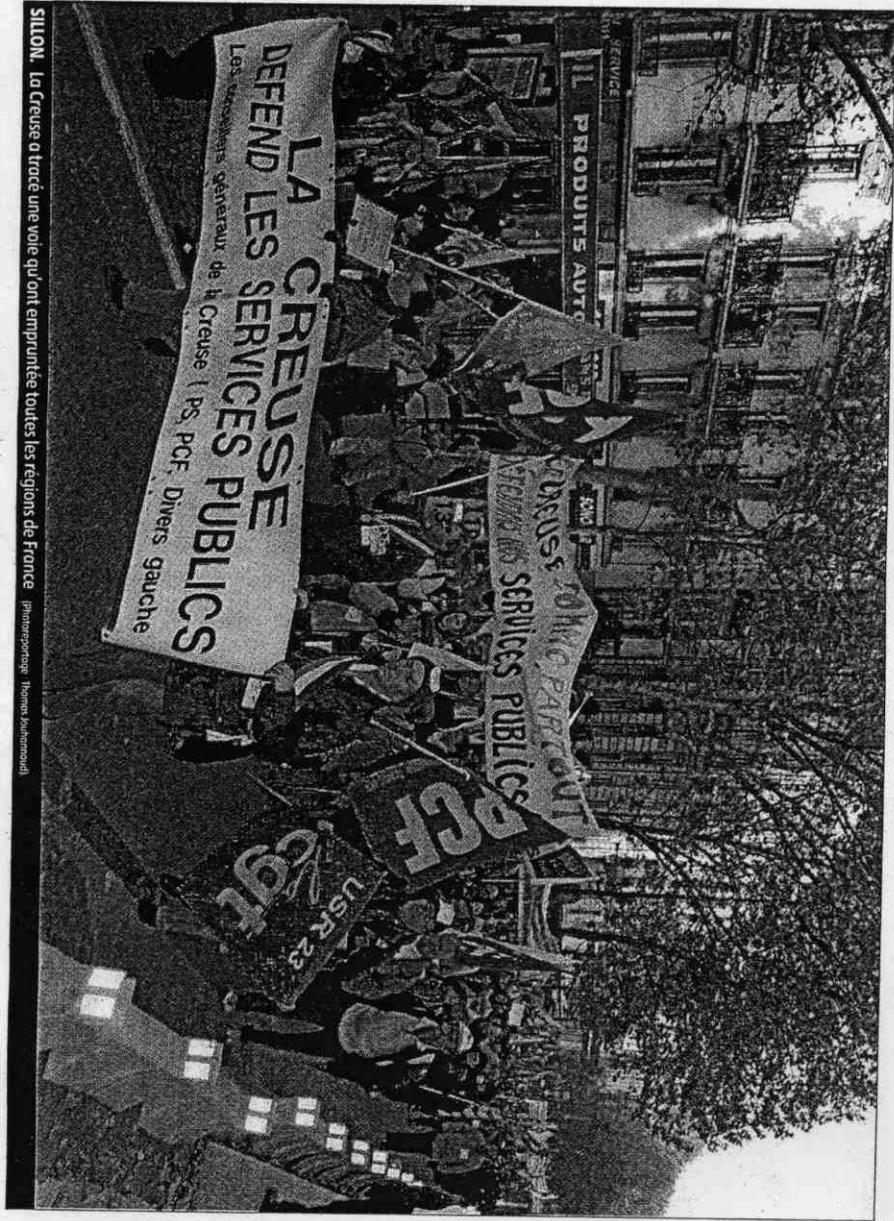
C'est le cas pour les quatre traminos de la RTM, montés de Marseille pour entendre « des usagers qui nous soutiennent. Y en a plein à Marseille, mais la télé ne montre que les commerçants qui manifestent ».

Les accents du non

Didier, retraité limougeaud témoin, lui, de ce qu'est la dégradation du service public : « un collègue EDF que j'ai trouvé ouvert à Limoges. Bien sûr, j'appelle et je me retrouve à un centre d'appel à Clermont et face à un type qui me demande d'aller reformuler ce col-relet. Amoi, un civil... Alors qu'il faut des agents spécialement formés. La sécurité se dégrade, mais surtout pour les usagers ».

A son petit niveau, il a agi : il a menacé de porter l'affaire en justice si EDF ne faisait pas intervenir une équipe sur le col-relet.

Action aussi de ces enseignants de l'Aude qui ont sauvé une école... Leur technique est simple, estime Jean-Louis de la FSU du village Audois de Mousans, si tu fermes ta guérite, ils continuent jusqu'au bout. Il faut râler dès le premier bruit de fermeture. Mobiliser dès les premiers soupçons. Et lutter dès les pre-



mères menacés ». Alléluia, c'est une antenne Sécu que l' maire d'une commune de la Seine-Saint-Denis a sauvé par la pétition.

Quel impact national ?
Mais si les luttes locales ont porté leurs fruits, que peut apporter cette manifestation nationale ? « Dans notre pays, si tu ne fais pas de vagues, tu n'existes pas », philosophe Claudine d'Angoulême.

« Les actions au niveau local sauvent les classes et les facteurs, estime Koman Kertes, le vice-président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, permettent de surseoir une mécanique. Si tu luttes, la mécanique va attaquer plus loin mais revient un jour. Porter le fer au niveau national, c'est miser sur la destruction de cette mécanique ».

Mécanique à démanteler
« La pouvoir est sourd, dénonce Marie Scotté, secrétaire de l'union locale Clermont-Ville de la CGT. Mais qu'il se méfie, parce qu'à force de pas entendre les pacifiques, il ne restera qu'à faire le feu partout, comme les gamins de banlieues. Je ne leur donne pas raison, mais ceux qui s'émeuvent la méritent ». Si la France du non se met à dire oui...

SILON. La Creuse a tracé une voie qu'ont empruntée toutes les régions de France (photographie Thomas Jouhannaud)